

«Tu m'as sauvé des multiples épreuves» (Si 51,3)

Eucharistie : 27 avril 2014

Première lecture

La Première lettre de Pierre a été écrite vers les années 80 du premier siècle par un écrivain qui, à Rome, a probablement partagé les convictions de Pierre et a recueilli son message. La lettre s'adresse aux chrétiens de cinq provinces de l'actuelle Turquie. Ils vivent isolés, abandonnés, marginalisés, étrangers sur leur propre terre, comme plusieurs personnes parmi nous au temps de la guerre : des déplacements et de la dispersion.

Ces personnes vivent dans la tristesse (v. 6) et dans l'épreuve (v. 7). Et la lettre veut les consoler en leur rappelant d'abord que Dieu le Père les a choisies (v. 1), il les a sanctifiées et purifiées dans le sang de Jésus. C'est ainsi que ces chrétiens peuvent être fidèles à la parole et à la personne de Jésus : ils peuvent lui être fidèles et lui obéir (v. 2).

Après ces considérations globales, l'auteur développe trois points¹.

D'abord le futur qui attend les croyants (vv. 3-5). Avec la résurrection du Christ, Dieu dans sa tendresse maternelle les a fait naître à une vie nouvelle, il leur a donné « une espérance qui fait vivre » (v. 3).

Pour ce qui est du présent (vv. 6-9), c'est la joie (vv. 6.9) même dans les difficultés, la tristesse et l'épreuve. Et cela grâce à la foi et à l'amour. En effet, « Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui » (v. 8).

Quant au passé (vv. 10-12), les chrétiens trouvent leur fondement dans les Ecritures. Les prophètes et les porteurs de la Bonne Nouvelle ont annoncé « les souffrances pour le Christ et les gloires d'après » (v. 11). Et ces mots n'évoquent pas seulement la condition de Jésus ; ces mots sont aussi un message, la Bonne Nouvelle, « pour vous » (v. 12).

De la Première lettre de Pierre (1,1-12)

¹ Moi, Pierre, apôtre de Jésus Christ, j'écris à ceux que Dieu a **choisis** et qui vivent comme des **étrangers, dispersés** dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie. ² Dieu le Père vous a choisis d'avance comme il l'avait prévu dans son amour. Il a fait de vous un peuple saint par son Esprit, pour que vous obéissiez à Jésus Christ et pour que son sang répandu vous rende purs. Que Dieu vous donne grâce et paix en abondance !

³ Chantons la louange de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande bonté, il nous a fait naître à une vie nouvelle en ressuscitant Jésus Christ d'entre les morts. Nous avons ainsi une espérance qui fait vivre. ⁴ C'est ainsi que vous pouvez attendre avec joie les biens que Dieu garde pour vous. Il les garde - engagement définitif - pour vous dans les cieux, là où ils ne peuvent s'abîmer, ni être salis, ni disparaître. ⁵ Et vous-mêmes, si vous croyez, le Dieu puissant vous garde, à travers votre foi, pour vous sauver. Et ce salut sera parfaitement manifesté à la fin des temps.

⁶ C'est pourquoi vous êtes remplis de **joie**, même si toutes sortes de difficultés doivent vous rendre **tristes** pendant un peu de temps. ⁷ Ces difficultés permettent de reconnaître la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour en **éprouver** la qualité. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à **l'épreuve**. Alors, au moment de la manifestation de Jésus Christ, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi. ⁸ Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui. C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler et qui anticipe l'avenir de Dieu. ⁹ Cette **joie**, vous l'avez parce que vous êtes sauvés. Voilà comment vous réalisez pleinement votre vie, en croyant en Jésus.

¹⁰ Les prophètes ont fait beaucoup de recherches et d'investigations au sujet de ce salut. Par avance, ils ont parlé du don que vous alliez recevoir. ¹¹ L'Esprit du Christ était en eux, et il a annoncé par avance les **souffrances** pour le Christ et les gloires d'après. Les prophètes ont cherché à comprendre à quel moment et de quelle façon ces choses allaient arriver. ¹² Voici

¹ Cf. J. Schlosser, *La première épître de Pierre*, Cerf, Paris, 2011, p. 59ss. Cf. aussi C. Combet-Galland, *Première épître de Pierre*, dans *Le Nouveau Testament commenté, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat*, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 1177.

ce que Dieu leur a révélé : le message qu'ils donnaient n'était pas pour eux, mais pour vous. Maintenant, ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle vous ont communiqué ce message, avec la puissance de l'Esprit Saint envoyé du ciel. Et ce message, les anges eux-mêmes désirent beaucoup le connaître.

Psaume

Le psaume 118 - le 117 dans la traduction grecque - est le résultat d'une histoire complexe². A l'origine, il y a un homme qui a fait l'expérience de Dieu comme un Dieu qui sauve. Et cette expérience il nous la raconte deux fois. Dans la première narration c'est la personne elle-même qui, grâce à l'aide de Dieu, réussit à éloigner les ennemis qui l'encerclaient (vv. 5-12).

Après cette première narration, il y en a une seconde (vv. 13-18), celle que nous allons lire dans un instant. En elle, c'est Dieu lui-même qui sauve l'homme. Quant aux ennemis, ils ne sont pas mentionnés : le poète se limite à dire : « J'ai été poussé, j'ai été bousculé pour me faire tomber » (v. 13). Et le récit insiste sur le salut, le salut donné par Dieu. C'est un salut qui libère de la mort : « Non, je ne mourrai pas, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur » (v. 17).

Toujours dans cette deuxième narration, le poète fait mention des « tentes des justes » (v. 15). Les tentes évoquent la situation d'Israël à la sortie de l'Égypte et en chemin vers la terre promise (Ex 16,16), lorsque Dieu nourrit le peuple avec le don de la manne. Et la joie des justes, leur « voix de joie » (v. 15), elle évoque la libération : les déplacés à Babylone peuvent désormais rentrer chez eux (Is 48,20). Quant au poète du psaume, dans son expérience de Dieu qui le libère de la mort, il se sent solidaire avec ceux et celles qui ont été libéré(e)s de l'esclavage égyptien et aussi des exilé(e)s et des déplacé(e)s à Babylone et ailleurs.

Enfin, dans la partie suivante du psaume, une partie que nous ne lirons pas ce matin, cette expérience de joie et de libération va s'exprimer dans une fête au temple.

Pour nous, aujourd'hui, l'essentiel c'est de célébrer la résurrection ici, dans cette salle, en sachant que notre célébration est possible seulement si nous savons nous engager, avec Jésus ressuscité, pour la justice.

Psaume 117 (d'après la traduction grecque)

¹³ J'ai été poussé,

j'ai été bousculé pour me faire tomber,
et le Seigneur s'est occupé de moi.

¹⁴ Ma force et mon chant, c'est le Seigneur,
et il a été le salut pour moi.

¹⁵ Voix de joie et de salut sous les tentes des justes :
« La droite du Seigneur a fait un exploit ».

¹⁶ La droite du Seigneur m'a élevé,
la droite du Seigneur a fait un exploit.

¹⁷ Non, je ne mourrai pas, mais je vivrai
et je raconterai les œuvres du Seigneur.

¹⁸ Il m'a instruit, le Seigneur m'a instruit
et il ne m'a pas livré à la mort.

Deuxième lecture

Dans sa forme originale, l'Évangile de Jean, terminait avec trois brèves sections que nous allons lire dans un instant.

La première (vv. 19-23) est un bref récit qui nous parle de Jésus qui, le matin de Pâques, se montre à ses disciples. Dans ce récit, les « disciples » sont la communauté à laquelle Jean adresse son Évangile. Il s'agit d'une communauté qui a peur des Juifs : elle est exclue de la synagogue des pharisiens (12,42 ; 16,2) et risque d'en subir des vexations³ ; en effet, la synagogue a pris des mesures contre ceux qui adhèrent à l'Évangile. En se présentant aux disciples, Jésus leur souhaite la paix, la paix qui est liée à sa personne, la paix que Jésus avait mentionnée comme « ma paix » (14,27), la paix qui caractérise le monde nouveau.

Après ce don de la paix, souligné deux fois dans le texte, Jésus - qui est l'Envoyé du Père - envoie ses disciples. C'est à travers ses disciples que Jésus peut maintenant continuer sa fonction d'Envoyé, ses disciples soutenus par le Souffle saint qu'il leur donne. Grâce à ce Souffle, les disciples permettront à

² E. Zenger dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmes 101-150*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2008, p. 309ss.

³ Cf. J. Zumstein, *L'Évangile selon saint Jean (13-21)*, Labor et fides, Genève, 2007, p. 284.

tout être humain de recevoir le pardon et la vie en plénitude, soit, par son refus, de s'enfermer dans son péché⁴, c'est-à-dire dans sa solitude et son isolement.

Dans la deuxième section (vv. 24-29), Jésus se montre à Thomas, qui est le modèle du chrétien de la seconde génération, le chrétien qui n'a pas fait l'expérience pascale. Comme il n'a pas rencontré le Christ le jour de Pâques⁵, il refuse de croire à la résurrection. Mais il est transformé par la parole de Jésus qui lui dit : « cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi » (v. 27). C'est ainsi que Thomas devient un modèle pour tous les croyants quand il reconnaît Jésus comme : « Mon Seigneur et mon Dieu » (28).

Enfin, dans la dernière section (vv. 30-31), c'est le narrateur qui prend la parole personnellement : il parle de son travail, des choix qu'il a faits et du but qu'il a poursuivi en rédigeant l'Évangile : permettre au lecteur d'affronter sa vie en mettant sa confiance en Jésus. C'est cette foi, cette confiance en Jésus, qui nous permet d'avoir, par lui, « la vie » (v. 31).

Lecture de l'Évangile selon Jean (20,19-31)

¹⁹ C'était le soir, ce premier jour de la semaine. Et les portes sont fermées à clé - là où se trouvent les disciples - par peur des autorités juives. Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « Paix à vous ». ²⁰ Après avoir dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹ Jésus leur dit encore une fois : « Paix à vous. Comme le Père m'a envoyé - action définitive -, moi aussi je vous envoie ». ²² Après avoir dit cela, il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez un souffle saint. ²³ Ceux à qui vous pardonnerez les fautes, elles leur seront pardonnées, définitivement, par Dieu ; ceux à qui vous les retiendrez, elles leur seront retenues ».

²⁴ Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qui est appelé Didyme ou Jumeau, n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. ²⁵ Les autres disciples donc lui disent : « Nous avons vu le Seigneur ». Mais Thomas leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ».

²⁶ Et huit jours après, ses disciples sont de nouveau à l'intérieur et Thomas avec eux. Jésus vient - les portes fermées à clé - il se tient au milieu d'eux, il leur dit : « Paix à vous ». ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Porte ton doigt ici. Et vois mes mains ; porte ta main et mets-la dans mon côté, et cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi ». ²⁸ Thomas répond et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ». ²⁹ Jésus lui dit : « Tu crois parce que tu m'as vu. Heureux et en marche ceux qui croient sans avoir vu ».

³⁰ En présence de ses disciples, Jésus a fait beaucoup d'autres signes, qui n'ont pas été écrits dans ce livre. ³¹ Ceux-ci ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Alors, si vous croyez, vous aurez la vie par lui.

Prière d'ouverture

Seigneur crucifié et ressuscité,
apprends-nous à affronter
les luttes de la vie quotidienne
afin que nous vivions
dans une plus grande plénitude.
Tu as humblement et patiemment accueilli
les échecs de la vie humaine,
comme les souffrances de ta crucifixion.
Alors les peines et les luttes
que nous apporte chaque journée,
aide-nous à les vivre
comme des occasions de grandir
et de mieux te ressembler.
Rends-nous capables de les affronter
pleins de confiance dans ton soutien⁶.

⁴ Ibid., p. 286.

⁵ Ibid., p. 290.

⁶ *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 287.*

[Mère Teresa de Calcutta : 1910-1997]

Prière finale

Que tu sois aussi pour nous, Seigneur, Pâques,
viens et entre dans nos maisons et églises fermées,
fermées parce que nous avons peur, tous et de tout :
peur de croire, peur de ne pas croire,
peur d'être libres.

Comme la tentation de nous barricader
dans des anciennes palissades et des traditions ancestrales
est toujours grande,

viens et détruis les portes de nos cœurs :
la méfiance et les nombreux soupçons.

Et cela surtout parmi ceux et celles qui se professent
croyants et croyantes⁷.

[David Maria Turollo, Italie : 1916-1992]

⁷ D. M. Turollo - G. Ravasi, « *Convertitevi e credete al vangelo* », *Tempo di quaresima, triduo pasquale, tempo di Pasqua. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2003, p. 213s.